



Dolmen de Crucuno

nec" comprend 11 rangées et 874 pierres; plus loin, à "Kermario", on trouve 10 rangées de menhirs comptant 855 pièces; enfin, à "Kerlescan", 13 rangées contiennent 262 pierres. Ces célèbres "alignements de Carnac" constituent, sans aucun doute, le plus étrange des monuments mégalithiques existants. Cette longue série de blocs énormes, parfaitement alignés, a depuis longtemps exercé la sagacité des chercheurs et des archéologues. On s'est demandé pourquoi ces pierres avaient été placées dans une disposition aussi régulière et, et pour en donner une explication, les hypothèses les plus fantaisistes ont été soutenues par des gens sérieux. Il existe cependant une légende locale qui explique, d'une façon naïve et charmante, comment les méchants soldats païens qui poursuivaient saint Cornély se trouvèrent subitement changés en blocs de pierre.

Un jour, saint Cornély, patron de Carnac, s'en allait prêcher dans un village voisin; il traversait la lande et cheminait rapidement. Tout d'un coup, il aperçut, au-devant de lui, une troupe de soldats païens qui l'avaient reconnu et arrivaient en courant, agitant avec frénésie leurs épées courtes à deux tranchants. Saint Cornély comprit qu'il ne trouverait son salut que dans la fuite; il rebroussa donc chemin et s'enfuit éperdu vers la mer; là, il espérait trouver une barque avec laquelle il aurait gagné un des îlots qui étaient en vue. Hélas, en arrivant sur le rivage, il vit la grève déserte; pas le plus léger esquif n'était resté. Saint Cornély vit qu'il était perdu; les soldats païens n'étaient plus qu'à petite distance et poussaient des cris de joie en voyant que leur proie n'échapperait point. Alors, le saint se jeta à genoux et se mit à prier avec ferveur. Lorsqu'il se releva on n'entendait plus rien, la lande était déserte, les soldats païens avaient disparu; seuls, d'énormes blocs, qui semblaient être sortis de terre, marquaient la place de ses ennemis... La prière de saint Cornély avait fait s'accomplir le miracle; chacun de ceux qui le poursuivaient, subitement changé en pierre, était resté figé au milieu de la lande. C'est pour cela que, de nos jours encore, les pierres des alignements de Carnac sont désignées dans le pays sous le nom de "Soudar del Sant Cornély" (soldats de saint Cornély).

Un M. de La Sauvagère, officier du génie, fit paraître, au XVIII^e siècle, une étude sur "les alignements de pierres que l'on rencontre aux environs de Carnac"; il en dressa même un plan très exact, et émit sur leur origine une hypothèse, dont tout le mérite est de n'être point banal. D'après cet officier, les longues suites de rocs symétriquement alignés qui hérissent

les environs de Carnac, seraient les vestiges d'un camp établi là par les Romains. Comme les "vents furieux" emportaient constamment leurs tentes, les soldats de César finirent par les caler d'une façon certaine, avec d'énormes blocs. Depuis, les tentes ont disparu et les pierres sont restées en longues files. Dire que cette explication nous paraît satisfaisante, ce serait exagérer beaucoup. En admettant, ce qui en somme est possible, que les "vents furieux" emportaient les tentes du camp de César, nous ne comprenons guère pourquoi les soldats romains ont transporté des pierres énormes, dont beaucoup atteignent un poids de plusieurs tonnes... C'est égal, pour un travail de Romains!...

Il y a encore d'autres alignements de menhirs qui, pour être moins connus que ceux de Carnac, n'en sont pas moins très remarquables. A Saint-Pierre-Quiberon, on rencontre l'alignement "du Moulin", comprenant 21 menhirs de belle taille, situés au bord de la mer, à deux ou trois cents mètres à peine du rivage.

D'une façon générale, on peut dire que les menhirs les plus importants par leurs dimensions ne se trouvent jamais dans les "alignements". Ils se dressent solitaires au milieu de la lande, comme le menhir de "Beg-Conquel", au bout de la presqu'île de Quiberon, ou surgissent au milieu des terres cultivées, comme celui du "Champ dolent", près de Dol.

La pierre du Champ-Dolent est de dimensions peu ordinaires: 9 mètres de haut et 8 mètres 70 de tour à la base. Si l'on en croit la tradition populaire, ce monolithe s'enfoncerait à 7 mètres dans le sol, ce qui porterait sa longueur

totale à plus de 16 mètres. C'est coquet pour un menhir. Là encore il y a une légende; quelle est d'ailleurs la pierre bretonne qui n'en a pas?... Un jour, deux frères s'étaient pris de querelle pour une raison futile: le partage d'une maigre récolte. Ils discutaient tout en marchant avec âpreté lorsque, en traversant le Champ-Dolent, ils en vinrent aux coups. A ce moment, la terre se souleva sous eux et une pierre surgit lentement pour les séparer. Affolés, les deux frères ne songèrent plus à se battre; ils regardaient avec terreur cet énorme bloc qui sortait du sol, et pendant ce temps leurs esprits recouvraient leur calme... Comme on le voit, la pierre du Champ-Dolent est une bonne pierre, qui sait au besoin intervenir avec tact dans les querelles de famille. Aujourd'hui, elle est surmontée d'un crucifix et constitue un but de pèlerinage.

Enfin, parmi les menhirs de taille gigantesque, citons encore le "Men-er-Roeck" (la pierre de la fée), haut de 23 mètres, gisant à terre, brisée par la foudre, qui l'atteignit au XVIII^e siècle. Des quatre morceaux dont il se compose, l'un a encore 12 mètres de long et 4 mètres de diamètre. Si nous rapprochons ces chiffres de ceux que nous avons cités au début, au sujet de l'obélisque de Louqsor; nous voyons que "la pierre de la fée" avait 2 mètres de plus, et que son poids, 250 tonnes, dépassait celui de l'obélisque de Sésostris, d'environ 50,000 kilos...

On reste confondu devant pareille masse; comment, par quels procédés, un peuple réputé barbare, est arrivée à déplacer des blocs de 250,000 kilos?... Et lorsqu'on songe qu'en certains endroits, l'île de Gavrinis par exemple, ces dolmens sont d'un grain totalement étranger au sol de l'île; que pour se procurer ces pierres, il a fallu aller les chercher, au plus près, sur les terrains continentaux, on se demande alors combien de mois, combien d'années de labeur, ces frustes monuments représentent.

Jusqu'à présent, et malgré toutes les hypothèses, l'origine et le but des monuments mégalithiques reste un mystère impénétré.



Menhir en Bretagne